

Courrier de l'Escaut, 20/05/2014

HAINAUT OCCIDENTAL

13 entreprises ont ouvert leurs portes à de futurs travailleurs

Les entreprises se plaignent parfois de ne pas trouver le personnel adéquat. L'inverse est vrai aussi... Un concours a jeté des passerelles.

Treize entreprises du Hainaut occidental ont ouvert leurs portes à des apprenants venus de treize horizons différents, histoire de prendre la mesure de la réalité du monde économique et de tout ce qu'il peut offrir comme perspectives à de futurs travailleurs. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre du *Plan d'actions prioritaires pour l'emploi en Wallonie picarde*.

Les coupés étaient les suivants : Lutosa Leuze-athénée Magritte Lessines, Parduyns Leuze-athénée provincial Leuze, Technord Tournai-athénée Bara Tournai, Pépinières Larsy Lesdain-AID Escale Tournai, Battery Street Tournai – Femmes Actives Tournai, Brasserie Dubuisson Pipaix-ASBL IFI, Lantmännen Unibake Mouscron – ASBL Mode d'Emploi, Carbone + Tournai-Pro-orienta, Atelier Michel Dupont Tournai-Service d'accrochage scolaire, Brasserie des Légendes Irchonwelz-collège Saint-Julien Ath, intercommunale Ipalle-Sainte-Union Kain, Cimescaut Antoing-Ursulines Tournai, Dufour Tournai-Lire et Écrire.

À l'issue de la visite de l'entreprise, les classes d'élèves de deuxième secondaire et les grou-

pes de stagiaires en formation professionnelle étaient invités à en rendre compte dans un article de presse et à le faire concourir à un prix appelé «*Mission Exploration Entreprise*», coordonné par Véronique De Foot.

Un jury composé de six personnes – dont Ronald Duval et Bernard Cornelus, représentants des organisateurs du concours, à savoir les comités sub de l'emploi et de la formation et la Chambre de commerce et d'industrie de Wallonie picarde – a choisi deux lauréats. Via Facebook, le public aussi était invité à élire ses deux meilleurs articles. Les résultats ont été proclamés ce mardi 13 avril à l'Espace Wallonie Picarde. Prix du jury : Ursulines et AID Escale. Prix du public : Femmes actives et Saint-Julien.

Soulignons que tous les articles étaient très corrects sur le plan de la forme : orthographe, grammaire, clarté. ■ F.D.

» Avec le soutien de Lutosa, Cimescaut, Technord, Dufour, Centre de formation de l'industrie alimentaire, Forem, Province de Hainaut et centres PMS.

4 Quatre lauréats pour ce premier «*Mission exploration entreprise*» : Ursulines Tournai, AID Escale Tournai, Femmes actives Tournai et Saint-Julien Ath.

Greffes en pépinière «Larsy»

• AID l'Iscale, Journal

En rencontrant ce producteur de Lesdain, M. Larsy, vous ferez la connaissance d'un pépiniériste passionné, qui défend le patrimoine de sa région.

Spécialiste du végétal, disponible et compétent, il prend le temps de vous prodiguer astuces et conseils. Penchons-nous plus particulièrement sur l'un des aspects de son métier : le greffage d'arbres fruitiers.

C'est une opération qui consiste à implanter dans les tissus d'un arbre choisi (porte-greffe), un fragment prélevé d'une espèce fruitière sélectionnée (greffon), pour que celui-ci continue à croître en faisant corps au premier. Plusieurs techniques peuvent être employées. La greffe est le résultat de cette opération. Par ce procédé, il sélectionne les prochaines variétés, que l'on trou-

vera dans nos vergers.

Dans un premier temps, il nous a accueillis dans son atelier pour préparer les greffons.

Ils se récoltent en hiver, de préférence sur des arbres déjà productifs, quelque temps avant le greffage sur champs.

Le préparateur sélectionne quelques rameaux de l'année, dont il utilise de préférence la

partie centrale pour obtenir les greffons reproducteurs, qui seront conservés au réfrigérateur, jusqu'à l'implantation.

Par la suite, nous nous sommes rendus au milieu des champs plantés de petits arbres (les porte-greffes) où nous attendait une équipe de professionnels. Avec leurs méthodes bien précises, ils nous ont montré leur savoir faire, qu'ils nous ont per-

mis de partager en les accompagnant dans leurs gestes. Tailler, fendre, insérer, ligaturer, colmater.

Après toutes ces opérations, il nous reste à patienter pour savoir si le travail de greffe a été correctement réalisé. Notre hôte nous a proposé de venir voir par la suite l'évolution de ce travail.

En conclusion, nous remercions M. Larsy et toute son équipe, du bon accueil et de nous avoir permis de vivre cette expérience très enrichissante du point de vue professionnel. ■



Tailler, fendre, insérer, ligaturer, colmater.

Cimescaut, une carrière explosive

• Les Ursulines de Tournai

Exploitant quatre millions de tonnes par an à Antoing, Cimescaut est une des plus grandes carrières d'Europe. Une véritable richesse du Tournaisis.

Le sol tremble, un bruit sourd résonne près de nous... Un mineur *boutefeu* vient de déclencher un tir. L'effondrement de la roche est très impressionnant. Le travail du foreur-mineur *boutefeu* est fort important car il doit effectuer les travaux d'abattage de la roche par l'emploi d'explosifs en respectant les règles de sécurité.

À partir de ce moment, le travail des chauffeurs de camion peut commencer. En effet, ils vont pouvoir charger les pier-

res pour les emmener vers le concasseur. Cette étape et ce métier ont vraiment attiré toute notre attention... La tâche des conducteurs exige une grande concentration. Ils manipulent des engins gigantesques dont un pneu seul pèse une tonne ! À côté de ces machines, on se sent aussi pe-

tit qu'Emmet dans le film « La Grande Aventure de Lego ». Autre élément qui nous a surpris : la conduite en carrière. Elle se fait à gauche pour des raisons de sécurité (rien à voir avec l'Angleterre). Les cabines des camions se trouvant à gauche, les chauffeurs ont ainsi une meilleure visibilité. En plus, s'il y a un problème de frein dans la montée lorsqu'ils sont chargés, le véhicule peut « s'accrocher » aux parois rocheuses de la carrière.

Les blocs de roche subissent ensuite plusieurs phases de concassage afin d'obtenir les dimensions de granulats recherchées avant d'être transférés vers les lieux de traitement. On obtient ainsi des

produits répondant à des critères bien précis.

Enfin, l'acheminement vers le client peut se faire par camion mais aussi par péniche. Cimescaut a, en plus, une situation favorable près de l'Escaut. Il faut aussi préciser que cette entreprise possède d'autres points forts comme un intérêt particulier en ce qui concerne les formations pour économiser de l'énergie mais aussi pour optimiser la sécurité du personnel.

Chauffeurs, mineurs, électriciens, ingénieurs, secrétaires, comptables... Tous contribuent, grâce à ce formidable travail d'équipe, à faire de Cimescaut l'une des plus grandes fiertés de notre région. ■

Il était une fois... la brasserie des Légendes

• Saint-Julien Ath

Lorsque le folklore régional est évoqué, difficile de ne pas penser à la Gouyasse. Cette bière est fabriquée près d'Ath, à la brasserie des Légendes.

Ne cherchez pas, dans le paysage rural d'Irchonwelz, une imposante structure trahissant la présence d'une brasserie. Vous feriez fausse route. C'est derrière les murs, chargés d'histoire, du Castel d'Irchonwelz, que se situe la Brasserie des Légendes.

Développée en 1997, par Pierre Deicoigne et son épouse, cette brasserie artisanale se

compose de deux sites : la Brasserie Quintine (Elzezelles) et la Brasserie des Géants (Irchonwelz). Autour de la production de ce breuvage, gravite une multitude de professions appartenant à des domaines divers : la manutention, l'administration, la logistique, les relations publiques, l'aspect commercial. Et puis, reste l'essentiel : la fabrication de la bière.

La Brasserie des Légendes compte, en son sein, deux brasseurs, aux profils différents mais complémentaires. Pierre Deicoigne, gérant du site, issu de l'UCL, possède un diplôme d'ingénieur chimiste et des

bio-industries, avec une spécialisation en brasserie, malterie et fermentation. Quentin Brunelle, quant à lui, est gradué en agronomie.

Bien que leurs parcours soient différents, leur passion reste la même : jouer avec les dosages, mettre en avant certaines saveurs afin de créer de nouvelles bières. Voici l'essence même du métier de brasseur. Cette profession requiert diverses compétences. Soulignons parmi les plus importantes, une attention toute particulière à la qualité des matières premières utilisées (houblon, orge...) et à leur évolution. « Nous travaillons avec le

vivant » explique Quentin Brunelle en évoquant la phase de fermentation. Travailler de cette manière

exige une certaine disponibilité au niveau des horaires. À cela viennent s'ajouter des connaissances techniques nécessaires à la bonne gestion des machines.

La passion du métier, une formation solide, des qualités techniques et humaines pour être à l'écoute de l'équipe et des clients, voici les ingrédients nécessaires pour être brasseur et pourquoi pas... entrer dans la légende ! ■



Une multitude de professions : la manutention, l'administration, la logistique, les relations publiques.

Battery Street, et c'est reparti

• Femmes Actives

Je suis une batterie fatiguée, plus aucun appareil ne me supporte, le moindre travail m'épuise... Suis-je condamnée à finir ma vie au parc à container ?

Pour allier protection de l'environnement et économie, *Battery Street* propose un concept unique en Belgique : la réparation de batteries.

C'est au magasin du boulevard des Nerviens, à Tournai, que nous sommes allées à la rencontre de ces professionnels de la batterie. Grâce à leur diplôme d'électricien, d'électromécanicien ou d'électrotechnicien qui peut être complété par une formation interne à l'entreprise et à leurs expériences sur le terrain, bon nombre d'appareils électriques se renouvellent entre leurs mains expertes.

De la brosse à dents à la batterie de bateau en passant par le GSM, la visseuse ou encore la batterie de démarrage d'une voiture ou d'un clark,

tous les types de modèles sont pris en charge, tant pour le particulier que pour le professionnel.

Après avoir détecté notre point faible, Julien et Nicolas remplacent nos cellules usagées par des neuves, assemblent les nouveaux éléments par thermocollage et soudures et fixent nos nouveaux senseurs de température avant de refermer l'accu.

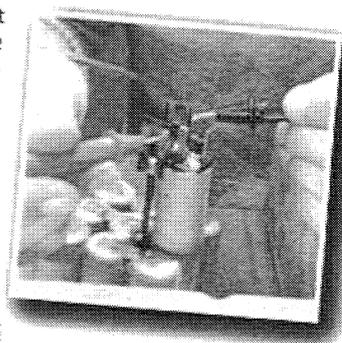
Après un travail minutieux, dernière étape avant de retrouver le boîtier d'origine : le test de tension.

Ces réparations ont non seulement un impact écologique positif mais également sur le portefeuille puisqu'elles permettent d'épargner jusqu'à 50 % du prix d'une nouvelle batterie.

En ce qui concerne les plus grands modèles, il existe un atelier mieux adapté à leur calibre au sein de la maison mère. Le condi-

tionnement s'y fait par assemblage d'éléments de deux volts selon la puissance et la forme de batterie souhaitée par le client. De nombreuses entreprises font appel à *Battery Street* car ils exportent dans plus de 100 pays du monde et ne sont pas avares en conseils de pros.

Nous voilà requinquées... Merci à Julien, Nicolas, Jeroen, Franck et toute leur équipe d'avoir participé à notre renaissance : grâce à leur habileté, ils nous offrent une seconde vie et retardent ainsi notre dernier voyage vers le parc à container. ■



« Nous voilà requinquées... »